

Projet Balbuzard *Pandion haliaetus*: retours et lâchers en Suisse en 2020

Wendy Strahm & Denis Landenbergue



Projet Balbuzard

Faits marquants du *Projet Balbuzard* de *Nos Oiseaux*, cinq de nos jeunes nés entre 2016 et 2018 ont été revus en 2020. Une femelle, *Mouche* (PR4), a tenté pour la première fois de nicher en France; deux mâles, *Taurus* (PS7) et *Arthur* (F12), sont revenus dans la région des Trois-Lacs, et deux autres femelles, *Plume* (F02) et *Flamme* (KF6), ont été signalées ailleurs – l’une en Afrique et l’autre en Europe. Malgré les contraintes liées à la pandémie du Covid-19, douze jeunes d’Allemagne et de Norvège ont été réintroduits en Suisse avec succès.

Tentative de nidification de *Mouche* (PR4) en Moselle

Relâchée à Bellechasse FR en 2016, la femelle *Mouche* (PR4) avait été revue une première fois en juin 2018 dans le département français de Meurthe-et-Moselle. Revenue en 2019 en Moselle, elle s’y était appariée avec un mâle du même âge, né et bagué en Allemagne orientale. Le couple avait même tardivement construit un nid (STRAHM & LANDENBERGUE 2020). En 2020, il a été confirmé de retour à partir du 4 avril, le mâle étant peut-être déjà présent depuis le 18 mars (D. Meyer, *in litt.*). Malgré les restrictions imposées par la crise sanitaire, leur installation a pu être suivie par D. et H. Meyer et par D. Lorentz. Suite à une période d’accouplements et de réparation du nid, l’incubation a été constatée dès le 22 avril. Le comportement des adultes a subitement changé à partir du 28 mai; le 1^{er} juin, ils nourrissaient un ou des poussins au nid. D. Meyer a aperçu, pour la première fois, la tête d’un jeune le 15 juin, mais, le 19, après plusieurs jours de fortes pluies, il a malheureusement constaté l’échec de la nidification: aucun signe de présence des parents,

alors que des Corneilles noires *Corvus corone* visitaient le nid délaissé.

Le couple n’a plus été revu aux abords du nid jusque vers le 10 août, après quoi il y a été de nouveau signalé jusqu’au 1^{er} septembre. Selon DENNIS (2008), il est fréquent que le manque d’expérience d’un couple de Balbuzards induise l’échec de sa première reproduction, d’autant plus si une période de mauvais temps coïncide avec le début de l’élevage des jeunes. Quant aux trois autres couples de la petite population mosellane à laquelle *Mouche* s’est intégrée, ils ont permis l’envol de 8 jeunes en 2020 (E. Lhomer, comm. pers.).

Autres retours

Quatre autres oiseaux réintroduits en Suisse ont été observés en 2020: deux nés en 2017, le mâle *Taurus* (PS7) et la (probable) femelle *Flamme* (KF6), et deux de 2018, le mâle *Arthur* (F12) et la femelle *Plume* (F02). Le mâle *Fusée* (PR9), né en 2016 et revenu en Suisse en 2018 et 2019, n’a en revanche pas été revu. Des conditions météorologiques exécrables ayant sévi sur le nord-ouest de l’Afrique et l’Espagne



H. & D. Meyer

À gauche, accouplement au nid de *Mouche* (PR4). Moselle F, 15 avril 2020. À droite, moment historique: le nourrissage d'un poussin par *Mouche* (PR4). Moselle F, 30 mai 2020.

pendant la migration printanière, de nombreux Balbuzards connus comme nicheurs en Écosse n'y sont pas revenus en 2020 (R. Dennis, comm. pers.). Le même phénomène a été constaté dans la population française centrée autour du bassin de la Loire (R. Wahl, comm. pers.). Il est possible que *Fusée* ait connu un destin similaire, à moins qu'il soit revenu incognito dans un secteur peu surveillé ou autre que celui des Trois-Lacs.

Taurus (PS7). Né en 2017, *Taurus* était revenu pour la première fois à Bellechasse en 2019. Il y a été repéré le 9 avril 2020 (M. Beaud), puis plusieurs fois, posé sur un nid artificiel et scru-

tant souvent le ciel avec un poisson dans les serres; le 23 mai, il ramassait une branche sur un champ voisin de Krümml et la transportait vers le domaine de Bellechasse (T. Jonas).

Après une observation qui le concernait probablement le 27 mai sur un nid (G. Bavaud), *Taurus* s'est longuement éclipsé, avant de réapparaître à Bellechasse le 22 juillet. Il s'est tout de suite intéressé à la présence des jeunes dans les volières, sur les toits desquelles il se posait parfois longuement en les observant attentivement.

Dès la libération des premiers jeunes le 25 juillet, *Taurus* a passé quotidiennement beaucoup de temps à Bellechasse. Il a souvent nourri les jeunes avec du poisson ramassé à la



Nos Oiseaux

Retour estival de *Taurus* (PS7) à Bellechasse FR, peu avant le premier lâcher de la saison, 22 juillet 2020.

station de nourrissage sur les toits des volières, ramenant parfois aussi le produit de sa pêche. Jusqu'à la fin de son séjour, *Taurus* a par ailleurs souvent apporté sur l'une ou l'autre plateforme des mottes d'herbes sèches et des branches mortes. Presque chaque matin aux premières lueurs du jour, alors qu'il revenait d'une nuit passée ailleurs, il gratifiait l'équipe du projet d'une belle démonstration de vol nuptial (« sky dance »), avec festons spectaculaires et sifflements typiques de son espèce.

Taurus a été vu chaque jour à Bellechasse jusqu'au 4 septembre. Autant si ce n'est plus encore qu'en 2019, sa présence régulière sur le site a joué un important rôle d'exemple et de stimulation pour les jeunes relâchés.

Flamme (KF6). Nous n'avions eu aucune nouvelle de *Flamme*, un oiseau de la volée 2017, jusqu'à son signalement en Gambie au début

de 2020, le 14 février à Kartong (E. Hirschfeld), puis le 2 mars à Gunjur (environ 7 km plus au nord; J. Dailey et Chr. Wood). Étant donné son âge, *Flamme* a peut-être déjà opéré un retour en Europe en 2019 et 2020, sans y être vue. Même si son test ADN et le poids relevé avant sa libération en 2017 n'étaient pas concluants, le plus probable est que cet oiseau soit une femelle.

Arthur (F12). La première observation confirmée d'*Arthur*, mâle né en 2018, date du 14 mai 2020 à l'étang de Lobsigen BE (P. Béguin), à environ 13 km de Bellechasse. Trois autres données du même site en juin s'y rapportaient sans doute aussi. Du 4 juillet au 2 septembre, date probable de son départ en migration, *Arthur* a fréquenté presque chaque jour l'embouchure du canal de l'Aar à Hagneck BE (avec également six mentions à l'étang de Lobsigen dans cet intervalle).

R. Marenzi



Arthur (F12), star de l'été à Hagneck BE, 13 juillet 2020.

Y. Bischof



Démonstration de pêche par *Arthur* (F12) devant Hagneck BE, 8 juillet 2020.



M. Gibhardt

Plume (F02) teste le confort d'un nid artificiel disponible en Bavière. 7 juillet 2020.

Plume (F02). Femelle née en 2018, Plume a été localisée entre le 26 mai et le 11 juillet au nord-est de la Bavière, grâce à des pièges-photos fixés sur quatre nids artificiels (M. Gibhardt, S. Pätz). Identiques à ceux utilisés dans la région des Trois-Lacs, ces nids se trouvent à 500 km au nord-est du site de réintroduction de Plume et à 180 km au sud de celui de sa naissance. S'agissant d'une femelle, il est dans l'ordre des choses qu'elle apparaisse ainsi dans une région où se reproduit déjà une petite population, la plus proche de la frontière suisse située sur territoire allemand.

Balbusards inconnus le long du Doubs. Le 19 avril, M. Farine a photographié un mâle avec bague bleue à la patte droite sur le Doubs, près du Noirmont JU, au niveau du barrage de la Goule. Il paraît peu probable qu'il se soit agi de *Taurus*, alors déjà présent vers Bellechasse à plus de 30 km de là, dans une région séparée du Doubs par deux chaînons jurassiens. La possibilité que ce mâle ait pu être *Arthur* (peut-être sur le chemin du retour vers la région des Trois-Lacs) ne peut être exclue.

Trois autres mentions de l'espèce (rare en été aux alentours du Doubs) ont été réalisées le 1^{er} juin par K. Eigenheer au lac des Taillières NE (à environ 40 km de La Goule), le 18 juillet par M.-A. Eggerling au lac de Biaufond NE (à environ 9 km de La Goule), et le 5 août au même

endroit par S. Maas. Que celles-ci concernent des immatures erratiques ou d'éventuels migrants, la région du Doubs mérite en tout cas d'être surveillée de près.

Balbusards inconnus le long de l'Aar. Le 7 avril, un Balbusard près de Golaten «*sur un saule mort, puis émettant une série de cris en volant bas vers le sud*» (W. Christen) sortait de l'ordinaire. Le matin du 9 avril, nous avons observé deux individus (probablement un mâle et une femelle) dans le même secteur, malheureusement sans qu'il soit possible de voir si l'un ou l'autre était bagué. Le 6 mai, au même endroit, M. Beaud a observé un Balbusard avec bague bleue (non lisible) à la patte droite, d'abord posé sur un arbre puis en vol vers le nord. Plusieurs visites en avril-mai ne nous ont pas permis d'y revoir l'espèce, même si L. Rathgeb et A. Meyer ont vu un Balbusard le 14 mai à Radelfingen BE, et P. Béguin a noté un individu «*pêchant pendant 45 minutes sans aucune prise*» le 1^{er} juin à Niederried.

Translocalisations et lâchers

Du fait des contraintes liées à la crise sanitaire, la collecte des jeunes s'est avérée plus compliquée que les années précédentes. Toutefois, grâce à la compréhension et à l'efficacité des équipes de collecte, des transitaires, de la CITES



W. Strahm

D. Landenbergue

À gauche, Gustave (F27) collecté par le bagueur Holger Gabriel. 29 juin 2020. À droite, premier repas avant l'installation en volière. Bellechasse FR, 30 juin 2020.

et des douanes, six jeunes Balbuzards ont pu être amenés d'Allemagne le 29 juin et six de Norvège le 9 juillet.

Dans ce dernier pays, une tempête les jours précédant la collecte a provoqué des pertes dans quatre nichées initialement identifiées pour prélever des jeunes. Trois autres nids (de trois jeunes chacun) ont heureusement permis de soustraire le nombre total prévu (à raison de deux jeunes par nid, comme autorisé par le permis délivré par les autorités norvégiennes).

Les oiseaux de ces trois fratries se connaissaient donc très bien, ce qui semble avoir facilité encore une rapide adaptation aux volières d'accueil de Bellechasse. Répartis dans les mêmes cages que leur frère et/ou sœur, ces jeunes ont tous commencé à se nourrir le jour même de leur arrivée. Avec une classique répartition de deux par cage, les jeunes de la volée 2020 ont passé en moyenne 28 ± 7 (22-40) jours en volières, durée assez similaire à celles des années précédentes.

Comme d'habitude, les jeunes ont principalement été nourris de Gardons *Rutilus rutilus*, avec d'occasionnelles Tanches *Tinca tinca* et Brèmes *Abramis brama*, voire de petits Brochets *Esox lucius* accidentellement pris dans un filet. Lors de rares périodes de mauvais temps qui ont rendu la pêche plus difficile aux lacs de Neuchâtel ou de Morat, une fourniture d'ap-

point d'origine lémanique a pu être assurée auprès d'un pêcheur d'Allaman.

Munis d'une bague métallique à la patte gauche et d'une bague plastique bleue à la droite, ainsi que d'un petit émetteur radio fixé à leur queue, les jeunes ont été libérés en quatre lâchers répartis du 25 juillet au 14 août. Les envols se sont tous bien déroulés.

En plus des 12 jeunes importés en 2020, la femelle *Mirage* (F08), très en forme après deux hivers passés dans des centres de soins, a été ramenée à Bellechasse le 29 juillet par l'équipe du Centre de réadaptation des rapaces de Bardonnex GE. Alors qu'elle volait très bien, elle n'a toutefois pas « socialisé » avec les jeunes de l'année ni avec *Taurus*, gardant toujours ses distances et se perchant discrètement à l'écart dans quelques grands arbres. Le soir du 2 août, journée marquée par de fortes pluies, *Mirage* a malheureusement été victime d'un Renard *Vulpes vulpes*, alors qu'elle s'était posée au sol.

Émancipation et dispersion des jeunes

Le monitoring du nourrissage des jeunes a été quelque peu compliqué par la présence de *Taurus* à Bellechasse. En effet, l'enthousiasme de ce dernier à prendre des poissons frais sur les toits des volières pour les apporter lui-même à des jeunes perchés sur un nid artificiel proche

n'ont pas toujours permis de savoir quel oiseau mangeait à quel moment.

Au lieu de se servir par eux-mêmes, plusieurs jeunes ont ainsi préféré attendre à distance que *Taurus* leur apporte un repas, d'où l'impossibilité de lire systématiquement leur bague au moyen des webcams sur les toits des volières. Ce n'est qu'une semaine après leur lâcher que certains jeunes se sont enfin mis à collecter eux-mêmes leur nourriture devant ces caméras.

La volée 2020 a utilisé comme perchoirs les deux nids artificiels de Bellechasse plus souvent que celles des années précédentes. Ce choix a sans doute été motivé par le fait que plusieurs arbres morts d'un rideau boisé limitrophe avaient été coupés pendant l'hiver, y compris le préféré des volées précédentes, un sapin où jusqu'à 7-8 oiseaux avaient l'habitude de se tenir.

En plus du fait qu'il était plus difficile de repérer visuellement certains oiseaux, la panne de quatre émetteurs radio (et la perte de deux autres) a compliqué le suivi des jeunes, notamment pour connaître la date des premières excursions de trois d'entre eux. Sur les neuf individus pour lesquels suffisamment de données ont pu être récoltées, la durée moyenne du stationnement près des volières a été de 11 ± 3 jours, comparable à celle des années précédentes.

Une seule fois cette année, un jeune (*Méandre* F25) s'est retrouvé coincé dans les roseaux proches des volières. Par chance, son émetteur, fonctionnel, a permis de le récupérer

le matin du 4 août, avant de le relâcher un jour plus tard.

Le 2 août, huit jours après son envol, le premier jeune à partir en excursion a été *Olympe* (F28). Le 9 août, il a été photographié par Th. Bachofner dans la région du Fanel, où A. Berlie a aussi vu *Amphore* (F30) le 25 août (16 jours après son envol) et *Racine* (F29) le 3 septembre (40 jours après son envol). Le 31 août, S. Scheidegger a photographié *Silex* (F34) au même endroit (17 jours après son envol). Du 9 août au 17 septembre, période correspondant à la fois à la phase de dispersion des jeunes et au passage de migrateurs, au moins 22 autres données de Balbuzards ont été signalées entre le Fanel et le Chablais de Cudrefin VD, sans qu'une seule bague soit remarquée.

Par ailleurs *Méandre* (F25) a été vu le 21 août à la réserve naturelle d'Auried FR (P. Reymond) et le 24 à Niederried BE, où ont également été vus *Tonnerre* (F32) le 17 août et *Amphore*, *Silex* et *Rugby* (F33) à plusieurs reprises.

Le repérage de Balbuzards en migration au-dessus de Bellechasse a été rendu plus difficile à cause des problèmes d'émetteurs. Trois ont toutefois été détectés, de passage direct sans escale, les 9 août, 14 août et 7 septembre. Le 25 août, *Taurus* s'est soudain lancé dans un vol nuptial (avec poisson dans les serres) laissant fortement soupçonner qu'il avait repéré, très haut dans le ciel, un oiseau de passage invisible à nos yeux.



P. Reymond

Dessus caractéristique du plumage juvénile : *Méandre* (F25) à Auried FR. 21 août 2020.

Migration et hivernage

En 2020, les départs ont eu lieu après 33 ± 6 jours (min. 21, max. 44 ; tabl. 1). *Zeppelin* (F26) a été le premier à migrer le 15 août, date la plus hâtive depuis le début du projet. Il a été le seul à faire un « faux départ » cette année, passant la nuit du 14 août hors du site de lâcher avant d'y revenir le matin du 15 pour un dernier repas local.

Le deuxième jeune à partir a été *Olympe* le 24 août. Tous les autres oiseaux ont migré en septembre : *Méandre* et les deux frères *Volcan* (F31) et *Tonnerre* par temps de bise le 1^{er}, date de la dernière mention d'*Arthur* à Hag-neck. Les frère et sœur *Tulipe* (F36) et *Jedi* (F35) sont partis le 2, *Gustave* (F27) et *Taurus* le 4, puis *Racine* le 7 par forte bise. Les trois plus jeunes sont restés une bonne semaine de plus, *Rugby* partant le 15, son frère *Silex* le 16 et finalement *Amphore* le 17.

D'excellentes nouvelles nous sont parvenues le 25 août, concernant deux de nos jeunes repérés en escale dans la moitié sud de la France : *Zeppelin* le 23 en Camargue (J.-L. Pujol) en train de pêcher sur l'étang de Vaccarès, et *Olympe* le 25 en Lozère (Ph. Thouvenot) au marais d'Usanges. Parti de Bellechasse le 24 à 9h15, *Olympe* a ainsi parcouru 400 km en un jour et demi seulement.

Le 9 décembre, un jeune Balbuzard avec bague bleue (non lisible) à la patte droite a été photographié sur la côte méditerranéenne



Escale migratoire de *Zeppelin* (F26) en Camargue F. Vaccarès, 23 août 2020.

Tabl. 1 Durées de séjour en volière et dates de départ des jeunes Balbuzards *Pandion haliaetus* lâchés en 2020.

N° bague métal	N° bague plastique	Nom	Nbre de jours en volière	Départ en migration	Nbre de jours entre lâcher et départ
994628	F25	Méandre	25	1.9	37
994629	F26	Zeppelin	25	15.8	21
994630	F27	Gustave	40	4.9	26
994631	F28	Olympe	25	24.8	30
994632	F29	Racine	25	7.9	44
994633	F30	Amphore	40	17.9	39
994634	F31	Volcan	22	1.9	32
994635	F32	Tonnerre	22	1.9	32
994639	F33	Rugby	22	15.9	32
994636	F34	Silex	22	16.9	33
994637	F35	Jedi	36	2.9	33
994638	F36	Tulipe	36	2.9	33
Moyenne			28 ± 7		33 ± 6

près de Port-Vendres, département des Pyrénées-Orientales (C. Fridlender Jalla). Était-ce un des nôtres ou un oiseau d'origine anglaise ou galloise (où l'espèce est aussi marquée avec une bague bleue à la patte droite) ?

Autres observations d'intérêt particulier

Le 31 mars, un Balbuzard a été recueilli à Grenchen SO après s'être pris les serres dans un filet de protection d'étang piscicole. Rapidement secouru et relâché, il a été signalé par M. Struch sur www.ornitho.ch avec une photo montrant sa bague noire 2JW d'origine allemande. Bagné au nid en 2007 par P. Reuße en Saxe (à quelque 200 km de la région de collecte de nos jeunes), ce mâle y a été observé comme nicheur chaque année de 2011 à 2019, et était de retour à son nid le 16 avril 2020.

Deux autres données concernant des migrants d'origine allemande méritent aussi d'être mentionnées. Le 16 août, un jeune avec bague noire BP49 a été noté par U. Meier à Hagneck, alors qu'Arthur y séjournait. Bagné au nid le 23 juin en Mecklembourg-Poméranie Occidentale, BP49 a sans doute pris son envol dans la première moitié de juillet et commencé sa migration au plus tard le 14 août, parcourant 773 km jusqu'à son escale à Hagneck.

Le 18 août en Argovie, un jeune à bague noire BT12 a été trouvé épuisé et recueilli par le centre de réhabilitation de Berg-am-Irchel ZH. Parfaitement rétabli, il a finalement pu repartir et continuer sa migration le 2 septembre (A. Lischke, *in litt.*). Bagné au nid le 24 juin dans le Brandebourg, BT12 avait donc parcouru environ 670 km avant sa récupération en Suisse.

À la fin du printemps et dans la première moitié de l'été, les signalements de Balbuzard sont plutôt rares en Suisse. Celui d'une femelle pêchant à Salavaux VD (à 10 km de Bellechasse) le 3 juin (R. Cressier) présente un intérêt particulier, comme celui de deux autres femelles signalées à Chavornay VD (à 53 km de Bellechasse), l'une le 10 juillet (J. Torre), l'autre le 14 (U. Bornhauser, A. Weis). À quand la rencontre espérée d'une femelle de passage avec un de nos mâles de retour ?

Dans la seconde moitié de l'été, les chances de rencontre entre Balbuzards de passage et oiseaux réintroduits en Suisse deviennent plus fréquentes. Du 15 au 24 août, un mâle adulte et une jeune femelle (tous les deux non bagués)

ont séjourné à la retenue de Niederried, où les rejoignait parfois un de nos jeunes en excursion, comme par exemple *Tonnerre* le 17 août et *Méandre* le 24.

Surnommé *Albi* d'après le dessus très blanc de sa tête, le mâle y est resté jusqu'au 5 septembre. *Amphore*, *Silex* et *Rugby* ont souvent visité Niederried durant cette période, de toute évidence intéressés et même stimulés par la présence d'*Albi*. Le 3 septembre, alors que ce dernier mangeait un poisson sur un arbre, *Silex* et *Rugby* se sont perchés longuement près de lui, le regardant avec insistance comme pour l'encourager (en vain) à leur céder une partie de son repas. Un observateur non averti, témoin d'une pareille scène, aurait sans doute facilement pu en conclure que ces trois oiseaux appartenaient à une même famille. Le 5 septembre, nous avons vu *Albi* pour la dernière fois, s'élevant très haut dans une ascendance thermique où *Rugby* l'a longuement accompagné avant de rebrousser chemin.

Nids artificiels

La recherche d'arbres favorables pour l'installation de plateformes s'est poursuivie. Le rythme des prospections a cependant été ralenti du fait des contraintes liées à la crise sanitaire, et il n'a malheureusement pas été possible de construire de nouveaux nids cette année. Des autorisations ont toutefois été obtenues pour l'installation d'au moins quatre plateformes. Les 21 déjà construites ont toutes pu être contrôlées, avec sur l'une d'elle la présence surprenante d'un couple nicheur de Milans royaux *Milvus milvus*.

Discussion

Jusqu'à présent, 62 jeunes Balbuzards réintroduits en Suisse ont migré depuis Bellechasse : 32 mâles et 30 femelles. Cette proportion de 52 % de mâles relâchés en 6 ans (2015-2020) est comparativement plus faible que celle du premier projet du genre réalisé en Europe (Rutland Water, Angleterre) : 69 jeunes partis en migration en 7 ans, dont 68 % de mâles (MACKRILL *et al.* 2013).

Au même stade que notre projet (la sixième année), quatre mâles étaient revenus à Rutland, dont l'un avait niché (un jeune à l'envol) alors que deux ne s'étaient reproduits qu'aux âges avancés de 10 et 14 ans. Une seule des



W. Strahm

Quel code atlas donneriez-vous à cette scène ? Niederried BE, 3 septembre 2020.

femelles relâchées avait alors été signalée de retour, 450 km plus au nord (en Écosse, où elle s'était reproduite l'année suivante).

Dans le deuxième projet du genre, réalisé parallèlement en deux endroits du sud-ouest de l'Espagne (Odiel et Barbate), le ratio mâle/femelle était plus équilibré, avec 54 % de mâles. Cependant, un plus grand nombre de jeunes (191) avaient été relâchés, sur une plus longue période (10 ans) qu'en Angleterre (FERRER & CASADO 2014).

La tentative de nidification de la femelle *Mouche*, première d'un oiseau réintroduit en Suisse, a eu lieu dans la sixième année de notre projet, dans un autre pays, à quelque 200 km au nord du site de lâcher. Si le « timing » est identique à celui de tous les projets similaires entrepris avant le nôtre, c'est jusqu'à présent toujours un mâle qui avait niché pour la première fois, et toujours dans la région des lâchers.

Une étape fondamentale, soit la première nidification sur territoire suisse d'un mâle relâché à Bellechasse, n'est donc pas encore atteint. Avec trois mâles revenus en Suisse jusqu'à présent (dont un, *Fusée*, n'a probablement pas survécu), la patience et la persévérance restent

donc de mise.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué au projet en 2020 : Daniel Schmidt, Holger Gabriel, Mario Firla, Gunthard et Petra Dornbusch, Günther Röber et la vétérinaire Natalia Cester en Allemagne; Rune Aae et son équipe composée d'Anne-Marie Austad, Jan Ingar Båtvik, Lennart Fløseth, Nikolai Aarseth Krøgenes, Sondre Krokeide, Signe Lunde Aae, ainsi que la vétérinaire Linda Therese Svensen, Jo Anders Auran et l'Agence norvégienne pour l'environnement en Norvège; Marianne Imhof (*Global Pet Movers*), Rene Belgar (*Gradlyn Animal Transport Agency*), Markus Häring (*Interfracht*) ainsi que les Établissements de Bellechasse (Martin Hertach, Fabien Seelmann et Claude-Alain Chevalley) pour leur soutien permanent et le logement mis à disposition de l'équipe du projet; Michel Beaud, Président du Groupe de pilotage, pour son engagement efficace et toute son aide pratique; les pêcheurs professionnels Pierre Schär et Claude Delley aux lacs de Morat et de Neuchâtel, ainsi que David Francioli sur le Léman; Adrian Aebischer, Peter Wandeler et Pascal Schöpfer, du canton et du Musée d'histoire naturelle de Fribourg; Didier Gobbo, Administrateur de *Nos Oiseaux* et Valère Martin, son



D. Landenbergue

Retenue de Niederried BE : un endroit très prisé par les Balbuzards *Pandion haliaetus* locaux et de passage.

Président. Nous n'aurions pu mener cette saison sans les très efficaces techniciennes Marine Brunel et Cyrielle Boudon et avec les bénévoles qui ont consacré (au moins) deux précieuses semaines à la surveillance et à la sécurité des oiseaux (Océane Cordoliani, Christophe Chaigne, Niels Friedrich, Martine Guex-Meier, Alba Hendier, Sven Henrioux, Johnny Kursner, Florian Meier, Catherine Robert, Jean-Luc Simon et Marièle Zufferey) ou qui ont apporté des appuis plus ponctuels (Gilbert Bavaud, Émile Curty, Solange Chuat-Clottu, Didier Gobbo, Christine Rast, Pascal Rapin); aux forestiers Heinz Bucher (FR), Cyril Combremont (VD), Martin Imgrüt (FR), Thomas Oberson (FR), Daniel Pürro (FR), Dario Wegmüller (BE) et Markus Zwahlen (BE); et au Groupe de Jeunes de *Nos Oiseaux* pour le prêt d'une longue-vue. Merci également pour leurs informations, photos, conseils ou autres types de soutien à Thomas Bachofner, Thomas Bula, Pierre Béguin, Arlette Berlie, Yannick Bischof, Laurent Bonnet, Ursula Bornhauser, Michel Cattin, Romain Cressier, Joanna Dailey, Roy Dennis, Jean-Marie Dupart, Marc-André Eggerling,

Konrad & Martina Eigenheer, Martial Farine, Patrick Frara, Christine Freberg, Cécilia Fridlender-Jalla, Bernard Genton, Philippe Geyer, Matthias Gibhardt, Pierre Henrioux, Erik Hirschfeld, Michel Hirtz, Patrick Jacot, Tobias Jonas, Andreas Kammermann, Paul Lesclaux, Edouard Lhomer, Andi Lischke, Dominique Lorentz, Tim Mackrill, Roberto Marenzi, Martin Meier, Urs Meier, David Meyer, Heidi Meyer, Susanne Pätz, Nicolas Pictet, Jean-Louis Pujol, Patrick Reymond, Harald Roost, Christophe Sahli, Silvia Scheidegger, Hans Schmid, Mark Struch, Philippe Thouvenot, Julien Torre, Jean-Michel Vessaz, Franziska Vogel, Rolf Wahl, Hans Wampfler, Chris Wood et Anton Weiss. Nos remerciements vont aussi à Ludovic Bourqui et Nora Frantschi du *Centre de Réadaptation des Rapaces* (CRR) à Bardonnex, à l'association *Pro Pandion*, ainsi qu'à de nombreux supporters individuels. Toute notre reconnaissance s'adresse enfin aux fondations *Rita Roux*, *MAVA*, *Segré*, *Ellis Elliot* et *Pro Artenvielfalt* pour leur précieux soutien.

Bibliographie

DENNIS, R. (2008): *A Life of Ospreys*. Whittles Pu-

blishing, Scotland.

FERRER, M. & E. CASADO (2014): *Manuales de Desarrollo Sostenible 14. Reintroducción del águila pescadora*. Fondacions Migres & Banco Santander, Espagne.

MACKRILL, T., T. APPLETON & H. MCINTYRE (2013): *The Rutland Water Ospreys*. Ed. Bloomsbury.

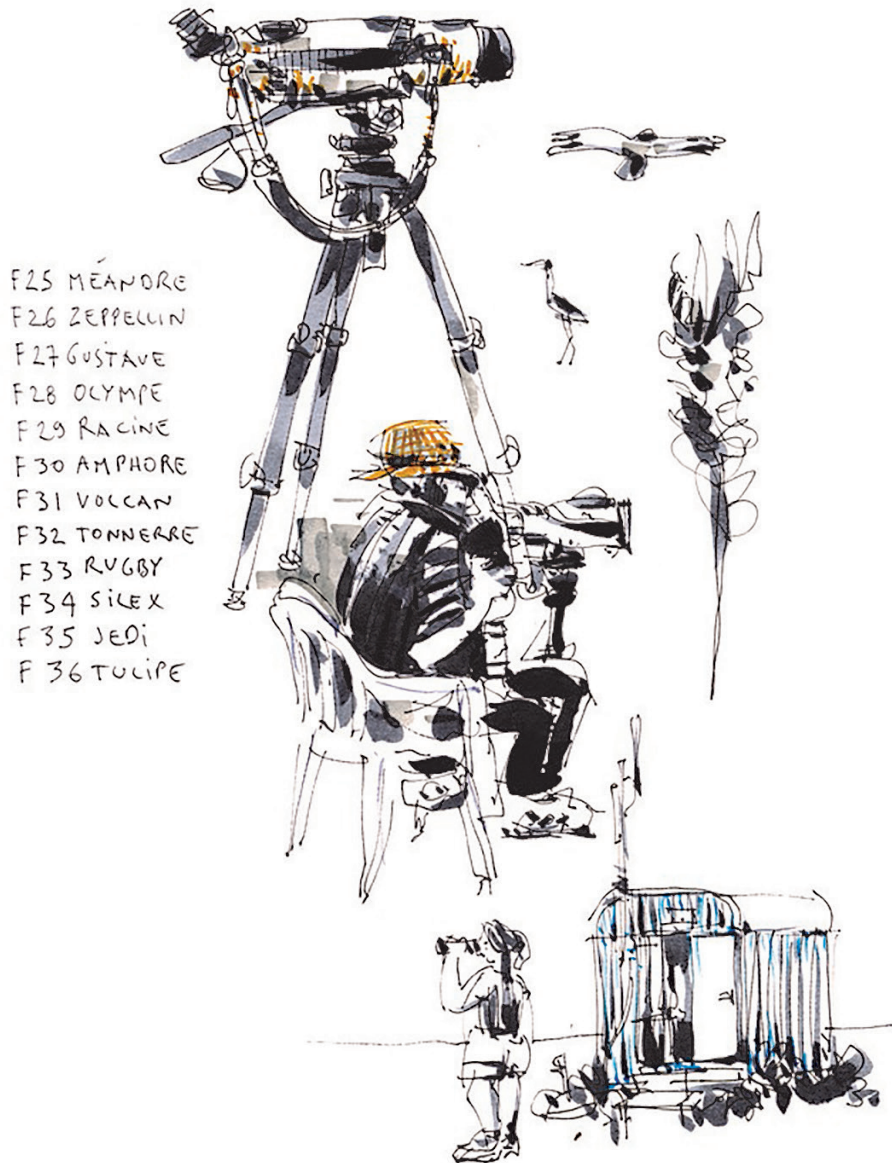
STRAHM, W. & D. LANDENBERGUE (2020): Cinquième année de réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse. *Nos Oiseaux* 67: 53-62.

Wendy Strahm & Denis Landenbergue
La Criblette, Rte des Matagasses 47, CH-1268 Burtigny
www.balbuzards.ch

Matinées Balbuzard 2021 : Appel aux observateurs

Une surveillance simultanée des sites de pêche du Balbuzard dans la région des Trois-Lacs aura lieu au printemps 2021. Trois matinées d'observation sont prévues **les dimanches 9 mai, 30 mai et 20 juin** (du lever du jour à 10h00). Elles permettront d'aider à situer de possibles territoires occupés par l'espèce.

Merci à toute personne souhaitant participer à deux ou trois de ces matinées de bien vouloir en informer wendy.strahm@gmail.com, en précisant vos dates de disponibilité et éventuelles préférences de sites d'observation. Chaque inscrit(e) sera recontacté(e) pour plus de détails, quant aux lieux de surveillance qui seront fixés en fonction du nombre d'inscriptions reçues.



L. Bonnet

Ambiance caractéristique d'un jour d'été à la « salle de commande » du *Projet Balbuzard*. Bellechasse FR, 25 août 2020.